

# Replanter !

*Lien d'information de la paroisse Saint-Paul  
Numéro 11: décembre 2022*

## Nativité

Avec le temps de l'Avent, nous retrouvons le prophète Isaïe. Il réveille l'espérance ou la source qui sourd au cœur du monde. Alors, nous la sentons à nouveau, nous nous rappelons qu'elle vient de loin, qu'elle est première. Nous la percevons déjà dans les balbutiements du cosmos, puis dans la montée en complexité à l'œuvre dans le monde vivant. La poussée est telle que même les extinctions ne peuvent l'arrêter ni jeter dans l'oubli ceux qui nous ont précédés. Dans l'économie de la biogenèse, aucun de ces êtres disparus n'est perdu. Tous en effet sont marqués de la même naissance.

Nous percevons encore la source dans l'avènement de la parole et de l'amour. Au cours de l'histoire, ils se répondent comme le fil et la navette du tisserand pour œuvrer à l'étoffe du monde.

Nous la percevons aussi dans le patient soutien des enfants des hommes pour qu'ils parviennent à leur pleine verticalité. Nous la suivons enfin dans la diversité des traditions humaines répondant à celle du monde vivant. La diversité est une bénédiction qui nous vient d'avant celle de Babel, car elle est originaire. D'aucuns contestent cette bénédiction par ignorance. Or, chaque tradition témoigne de la source par la figure de la sagesse, celle des nations.

Quand l'étoffe du monde atteint sa taille critique, la source fit sa percée en pleine nuit. Sa venue réjouit les veilleurs.

Heureux sommes-nous, car la naissance est ce qui caractérise le monde. Chacun de nous en est oint. L'étoffe qu'est chacun vient d'un tissage de parole et d'amour. Et dès que notre maillage est suffisant, Dieu vient à nous comme la source intérieure. Nous avons ainsi la grâce de la porter en nous pour la donner au monde que nous aimons afin qu'il vive de la même source. La présence de Dieu en nous nous rend capables de le mettre au monde.

*Roland Cazalis*

Église Saint-Paul  
8, rue Château des Balances  
5000 Namur

## Agenda

### Messe en semaine

Lundi, mercredi, vendredi : 18 h 00

### Messe dominicale

Dimanche: 10 h 30

### Messes de Noël :

Samedi 24 décembre: 18 h 30

Dimanche 25 décembre : 10 h 30

## Afghane, où irai-je pour obtenir le statut de réfugié en Belgique ?

« Arrivée en Belgique avec mon mari et ma petite fille de trois ans, J'ai fait la file plusieurs heures un matin de décembre 2015, il y a sept ans, pour être enregistrée. Le soir, vers 21 h, on nous a conduits dans un centre pour demandeurs d'asile, à Mouscron., On nous a proposé une avocate pour nous accompagner dans toutes les démarches ainsi qu'une interprète iranienne. Nous y avons vécu quelques mois, puis quand une maison sociale s'est libérée, on nous a amenés à Meux et le CPAS nous a pris en charge jusqu'en juin 2019.



En mars 2017, nous sommes convoqués au CGRA (Commissariat qui enregistre les dossiers des demandeurs d'asile). Je suis interrogée pendant plusieurs heures séparément de mon mari pour faire connaître les motifs de ma requête. J'explique que j'ai fui l'Iran, où je séjournais alors avec ma famille. Je fuyais des menaces de mort pour avoir refusé un mariage arrangé par mon grand frère. Je provenais d'une famille très rigoriste. Cet entretien est tout à fait pénible : je suis très stressée, et je ne comprends pas bien certaines questions, n'ayant jamais été à l'école. Mes dires et ceux de mon mari sont comparés. Il y a des discordances parce qu'on ne se souvenait pas toujours de tout. Je n'ai aucun document pour authentifier mon histoire, sinon des témoignages de voisins. Cela n'est pas suffisant.

Nous sommes rappelés six mois après pour tout réexpliquer. C'est très pénible à cause du stress et des oublis plus importants. Un mois après, nous apprenons le refus. Nous sommes alors en mai 2019. Nous sommes très inquiets : qu'allions-nous devenir ? Puis notre avocate interjette appel. Une bonne année après, nous sommes de nouveau refusés. D'où l'arrêt du soutien accordé par le CPAS, la perte de notre logement, de tout revenu, et d'un droit de séjour, ainsi qu'un ordre de quitter le territoire. On devient des « ILLÉGAUX », pouvant à tout moment être arrêtés et renvoyés en Afghanistan.

Et durant ce temps, un petit garçon nous est né.

Mon mari suit des cours de français à Namur, et là deux formateurs, sensibles à notre situation, nous trouvent un appartement à Namur, propriété paroissiale. Ils le rafraîchissent avec des bénévoles. Ils contactent famille et amis et récoltent des fonds pour nous soutenir et que nous n'émargions plus au CPAS, excepté pour nos soins médicaux.

Notre avocate introduit alors une demande de régularisation. L'État belge ne peut-il pas prendre notre situation comme un état de fait ? Nous sommes en Belgique depuis plus de trois ans. Notre fille est scolarisée. Les progrès dans notre intégration, dans notre apprentissage du français sont évidents. On est en mai 2019. Cette demande reste sans réponse.

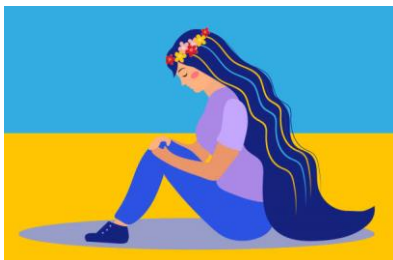
Quelques mois après, un deuxième petit garçon nous est arrivé.

En décembre 2021, notre avocate relance une deuxième demande d'asile, arguant de la situation des femmes en Afghanistan et notamment du fait que les petites filles ne pourraient plus aller à l'école après la quatrième année, depuis le retour des Talibans.

Retour sur le trottoir du Petit-Château pour nous refaire enregistrer. Puis cinq mois pour obtenir une première interview au CGRA et expliquer en détail les motifs de notre requête, puis un second entretien. Deux mois encore ont passé. Et cette fois, enfin, nous avons reçu le statut de réfugiés. On y était arrivé ! On retrouvait l'aide du CPAS, l'autorisation de séjour et le droit au travail.

C'était pour nous un Noël, un peu avant la date. Notre admission comme réfugiés coïncidait avec ces jours qui mènent à l'arrivée de l'enfant dans la crèche. Comment ne pas penser au périple de MARIE et de JOSEPH, si stressés et si impatients aussi de trouver un lieu d'accueil et un brin d'humanité ? Et Noël nous renvoie à chacun la question : et nous, que faisons-nous pour embellir le monde et le rendre plus humain ? »

*Propos recueillis et rédigés par Victor Reuliaux*



## Noël, les femmes et la guerre

*Donne-nous la Paix*

À chaque célébration, nous le demandons. Mais Dieu aurait besoin d'un coup de main sérieux de la part des hommes, « dans ce monde qu'il a fait ».

À la Nativité, distinguons deux personnages : Auguste et Hérode. Le premier ordonne un recensement et Hérode la mort des enfants de deux ans et moins. Devant les délires d'Hérode Marie, Joseph et Jésus se sont exilés en Égypte, pour échapper à une dictature cruelle...

### Les femmes iraniennes et le voile

Nous avons pu les voir, courageuses et volontaires, manifester contre les Mollah (docteurs en droit musulman) en Iran, et brûler leur voile. Elles risquent « très gros », ces femmes qui luttent contre le patriarcat institutionnalisé. Il s'agit d'un acte d'un courage inouï contre une dictature cruelle...

### Les femmes russes et la police

Éberluées, les autorités russes ont pu voir à la télévision la réaction d'un groupe de femme face à un commissaire de police ébahi, en exprimant leur refus de la guerre, au risque de se retrouver en prison... face à une dictature cruelle.

### Les femmes ukrainiennes

Leurs fils et leurs maris sont partis à la guerre pour défendre leur patrie. Elles restent seules ou avec leur famille, dans le froid glacial, avec des missiles qui hurlent au-dessus de leurs têtes, jour et nuit. La terreur est là. La terreur d'un dictateur fou.

Les années 60 et suivantes, ont vu l'expansion des armes nucléaires. Les grandes puissances ont loué l'équilibre de la terreur. La terreur, l'arme préférée d'une dictature cruelle.

« Mais, Seigneur, ne tarde pas. ». Tu nous as envoyé ton Fils, lui qui va porter les péchés du monde. Peut-être qu'en cette année si particulière, là où l'obscurité se fait plus forte avec la menace des coupures d'une électricité par ailleurs hors de prix, là où la crainte se fait plus lourde avec la menace nucléaire, là où les profiteurs de guerre refont surface avec morgue.

Jésus a accédé à la demande de sa mère à Cana : ce que femme veut...

Jésus, vient nous sauver ! N'est-ce pas Noël ? *Albert Robaux*

### Noël toujours nouveau

Croirons-nous que Noël  
Nage dans l'irréel ?  
Ou qu'une renaissance  
Garde toujours sa chance ?

Dans ce monde abîmé,  
Quel prophète inspiré  
Descendra dans la lice  
Défendre la justice ?

Imagine un requin,  
Plein aux as et radin,  
Qui se fait magnanime  
Envers ceux qu'il opprime.

Avant, spoliateur.  
À Noël, donateur.  
Jusque-là, misanthrope.  
Au-delà, philanthrope.

Imagine un roi fou  
– Pourquoi pas à Moscou ? –  
Qui tout à coup oublie  
Sa guerre et sa folie.

Si, dans l'œil du tueur  
S'anime une lueur,  
Le regard qui fusille  
Se désarme et vacille.

Chaque Noël nous vaut  
Un infini nouveau  
Où redevient possible  
La justice crédible,  
Un respect de l'humain  
Sans attendre demain.  
Au lieu de vœux pieux,  
Un coup de main à Dieu.

*François-Xavier Druet*

## Bumba, 2022

Depuis le mois d'août ici à Bumba, j'ai retrouvé Édouard, les amis et collègues pour de nouveaux mois d'échanges et de collaboration.

L'ONG « Maboko Lisanga » poursuit son travail, doucement mais sereinement. À la ferme de Yambenga, la seule nouveauté se trouve dans l'enclos de nuit des bovins : une grande dalle de béton a été coulée sous le hangar. Elle permet aux animaux de passer la nuit au sec.

Sur le site de Bumba, la nouvelle salle polyvalente est fonctionnelle. Les murs peints en bleu ciel contribuent à la quiétude du lieu. Les cours et formations y sont programmés presque chaque jour. J'ai pu compléter le parc informatique de quelques ordinateurs de récupération. Cela devenait urgent car les premières machines montrent des signes évidents de fatigue.

Comme toujours, le plus remarquable est l'enthousiasme de nombreux jeunes qui veulent apprendre. Tous cherchent les moyens de sortir progressivement mais définitivement d'une situation sociale et économique difficile. Elle est aujourd'hui accentuée par les conséquences de la guerre en Ukraine bien entendu, mais, – en a-t-on conscience ? – de la guerre dans l'Est du Congo dont des millions de personnes sont menacées et déplacées dans des campements précaires.



La mobilisation générale a été décrétée par le Président. Une marche nationale a mobilisé tout le pays ce mardi. Aujourd'hui, les activités sont à nouveau arrêtées à Bumba sur ordre du Gouverneur afin d'accueillir le Ministre de l'intérieur pour un grand meeting.

Qu'il est difficile de croire à la paix de Noël en ces moments de tension profonde entre les peuples !

*Yannick Dupagne*

Compte BE78 0012 6718 7586 de l'ASBL SOS EA avec la communication « Bumba »  
Exonération fiscale pour tout versement annuel supérieur à 40 €